

AFRIQUE CFA: 3200 F CFA - ALGÉRIE: 200 DA - CANADA: 6,95 \$ C - ÉTATS-UNIS: 5,95 \$ US - GRANDE-BRETAGNE: 3,50 £ - MAROC: 48 DH - SUISSE: 7,50 FS - TUNISIE: 4 DT - ZONE EURO: 4,90 €

MENSUEL ● N° 309 ● DÉCEMBRE 2002

Le Monde
M

Le Monde de l'éducation

SPÉCIAL
Salon du livre
et de la presse
jeunesse

8 pages de
reportages,
d'analyses et de
programmes



Entretien avec le peintre

Pierre Soulages

Le maître du noir

ENQUÊTE
**Lycéens
et étudiants
sans-papiers**

- PHOBIE SCOLAIRE, CETTE NOUVELLE MALADIE
- NOËL: 12 PAGES DE LIVRES À OFFRIR

M 02172 - 309 - F. 4,50 €



Le **nouveau** credo de **l'école**. **privée**



- Le privé lance une offensive pédagogique
- De Marseille à Lamballe, voyage dans des établissements qui innovent
- Quelles leçons pour l'école publique ?

Illustrations de Raúl. Né en 1960, cet artiste espagnol a notamment travaillé pour la presse (*El País*,...) et pour la littérature de jeunesse. Il sera présent à Montreuil.

●●● Mais la leçon ne s'arrête pas là. Théo est préposé à la suite de la découverte de cet album de Mélanie Walsh, *Les cochons sont-ils rayés* (Albin Michel). A lui d'associer les lettres qu'il connaît pour fabriquer des mots nouveaux. « *Si les enfants repèrent de nouveaux phonèmes, je les extrais et nous les travaillons plus tard en profondeur* », explique la maîtresse. Il suffit de regarder les affichages muraux pour retrouver les sons déjà familiers des enfants.

Brigitte Gerbou n'a pas de manuel. Depuis vingt ans ses élèves apprennent à lire dans les albums jeunesse. A la Toussaint, cette année, son CP de l'école de Chartres en est à son deuxième. « *Les premiers mois, je les choisis très courts et très simples, si possibles répétitifs et intégrant les pho-*

nèmes de leurs prénoms, afin qu'ils aient des repères. Toute la difficulté est qu'en même temps je les veux assez riches pour nourrir la discussion, résistants aussi. » Maître formatrice à l'Institut de formation des maîtres, l'enseignante fabrique elle-même toutes ses fiches d'exercices. Passion du métier, sans doute, mais passion chronophage.

Tous les adeptes de l'apprentissage par l'album ne poussent pas aussi loin la démarche. Enseignante à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), férue aussi de littérature jeunesse, Nicole Pinson dissocie, elle, le travail sur le codage de la langue (B + A = BA) de la lecture des livres. « *Parce que je ne veux pas que les enfants associent ces moments de travail fastidieux au pur plaisir de l'album* », argue-t-elle. Les dosages divergent, mais l'esprit qui les anime est riche

Quand Rahan enseigne l'histoire

Les hommes préhistoriques de « La Guerre du feu », les trois compères mousquetaires d'Alexandre Dumas, « Edith de Nantes »... Autant d'alliés pour découvrir l'histoire.

Quels sont les souvenirs qui nous reviennent, dans un premier temps, quand nous pensons à Richelieu ou Mazarin, sinon ceux des Trois mousquetaires d'Alexandre Dumas? Pourquoi alors ne pas étudier l'histoire aussi au travers de la littérature de jeunesse, des romans historiques, des albums et même de la bande dessinée?

Depuis plusieurs années, Michel Peltier, conseiller pédagogique sur le Val-de-Marne, propose sa méthode dans les écoles de sa circonscription. De plus en plus d'enseignants l'adoptent – jusqu'en collège –, et Michel Peltier s'apprête à publier deux ouvrages présentant ce travail pédagogique (1).

Dans l'école dite des Joncs marins de Champigny (Val-de-Marne), Odile Demoulin, Catherine Davaine, Christine Devoisin et Catherine Slakman, professeurs de CE2 et CM2, s'affairent autour des caisses de livres apportées par Michel Peltier. Au programme de la préparation de ces cours originaux, le travail sur la préhistoire. « *L'une des périodes préférées des écoliers, avec l'Égypte* », disent les enseignantes. Raison de plus pour rendre attractifs ces moments d'apprentissage. Et quelles

possibilités offrent alors l'étude de Rahan, de *La Guerre du feu*, un document sur la grotte de Lascaux, ou les nombreux ouvrages sur les animaux et les toujours appréciés dinosaures ! A partir de dizaines d'ouvrages, les élèves vont travailler sur les trois périodes (âge de la pierre taillée, de la pierre polie et des métaux). Michel Peltier explique avec conviction : « *On extrait des données, tranquillement, c'est comme un trésor, on doit y aller doucement, on vérifie dans les dictionnaires, les encyclopédies, les ouvrages documentaires, on utilise la BCD, Internet...* » Les enseignantes, les jeunes comme les plus expérimentées, sont convaincues et posent des questions pratiques sur l'organisation du travail. La diversité des ouvrages permet de diversifier les approches par groupe d'élèves, les compétences de chacun sont sollicitées, les intérêts aussi, car tous ne se passionneront pas pour les mêmes livres. On parlera de la naissance du feu, de la découverte des grottes dont certaines par des enfants... et puis l'orthographe, la lecture, la prise de notes...

Michel Peltier a recensé environ quatre mille ouvrages pour la jeunesse et les a classifiés par période historique, les intégrant dans une grande frise, comme celles qui ornent les murs de classe des écoles élémentaires. Toutes les périodes, ou presque, s'y prêtent : outre la préhistoire, les Vikings, l'Occupation et la Résistance, les Gaulois, les Égyptiens... et même « *Edith de Nantes* ». De bien belles aventures en perspective à vivre en classe. ■

(1) Trésors des récits historiques pour la jeunesse, Argos-Scérén (CRDP) et Les Récits historiques dans une nouvelle collection chez Bordas.

RÉMI BARROUX

pour
œil.

Toute
pour
trice
e fa-
n du
ous-
ont-
jeu-
dage
Parce
ts de
elle.
iche

verre
u les
s ap-
ges,
e de
Mi-
t des
loit y
s en-
CD,
plus
ions
des
dupe
s, les
tr les
de la
ts...

ages
que,
qui
utes
his-
Gau-
De

trén
on

sse

de cette idée que lire, c'est bien plus que décoder, et qu'il faut le faire savoir au plus tôt aux enfants. Le décodage n'est qu'un infime moment dans l'histoire d'un lecteur. Pour Yves-Marie Acquier, militant de l'Association française pour la lecture (AFL) et enseignant en cycle 2 à Nanterre (Hauts-de-Seine), « la lecture, c'est l'interaction entre un texte et ce que l'enfant (ou l'adulte) connaît du monde ». ... A ses yeux, la lecture littéraire s'impose donc comme l'aventure la plus formatrice. Une position commune aux militants AFL certes, mais à d'autres aussi.

Une démarche élitiste ?

Chercheuse en sciences de l'éducation et responsable du groupe lecture de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP), Catherine Tauveron analyse la question depuis des années. « Travailler avec les albums permet une lecture attentive au fonctionnement du texte, à sa dimension esthétique. Une lecture soucieuse de mettre le doigt sur les effets de sens. » Une lecture qui s'attache ici à la symbolique, là aux figures de style, plus loin à l'univers d'un auteur, analysé à travers plusieurs de ses œuvres. Le but étant de permettre à un enfant de devenir un « lecteur expert » (l'expression est de l'AFL), capable de débusquer toutes les finesses d'un texte ; en l'aidant à se bâtir un corpus littéraire, socle solide où viendra s'appuyer sa culture littéraire d'adulte. Un but ambitieux, au diapason des consignes ministérielles, aussi bien sur la compréhension de l'implicite d'un texte que sur le façonnage d'un rudiment de culture savante.

Élitiste, la démarche ? Catherine Tauveron s'est intéressée aux élèves en difficulté, pour constater que ce supplément d'âme de l'œuvre d'art ou du produit artisanal qu'est l'album offre cette dimension supplémentaire d'une déscolarisation de l'apprentissage de la lecture. Ce qui autorise tous les enfants à être bons dans cet apprentissage. « Notre constat est que les enfants démunis devant les activités habituelles de lecture ne sont pas les moins habiles en lecture littéraire, parce que

leurs difficultés sont moins des problèmes de déchiffrage que de représentations de ce qu'ils ont à faire », rappelle la chercheuse. « Tous savent faire des hypothèses et rêver », se réjouit Nicole Pinson, dont la classe est très hétérogène. « Nous faisons une lecture collective de l'album, mais nous discutons beaucoup du ressenti de chacun, et en définitive chaque enfant fait sa propre lecture et prend conscience qu'il donne sens et vie au texte », estime Brigitte Gerbou. Qu'importe l'hypothèse, pourvu qu'elle soit étayée linguistiquement. Dans l'école d'Yves-Marie Acquier, l'an dernier, plusieurs classes de cycle 2 ont travaillé sur un même album, *Un tout petit coup de main*, de Tomper (Kaléidoscope). « L'une s'est engagée dans une réflexion sur l'ordre et son importance, quand la seconde a creusé l'idée du rôle crucial des plus petits pour faire basculer un rapport de forces », se réjouit l'enseignant, pour qui l'essentiel est dans la démarche, les stratégies de lecture qui placent l'enfant en position de chercheur. « Ils apprennent là à élaborer une démarche de réflexion avant l'action, qu'ils réutiliseront ensuite en mathématiques et dans d'autres disciplines », parie l'enseignant.

Ces maîtres en lecture littéraire ne veulent pas transformer leurs élèves en futurs écrivains. Ils veulent juste leur donner tout de suite le meilleur, espérant que cette fréquentation leur donnera le goût des mots et que, rapidement, ils iront d'eux-mêmes chercher des textes qui dépassent très largement la somme de leurs mots. ■

MARYLINE BAUMARD

L'image, pour l'imaginaire

Le retour en force des images est l'une des tendances fortes qui traversent aujourd'hui le marché de l'édition jeunesse. « Les illustrations, qui, pour des raisons économiques, avaient peu à peu déserté la littérature, gagnent de nouveau tous les formats, y compris les poches. (...) Cette évolution est à mettre en relation avec l'évolution globale de la société contemporaine, de plus en plus tournée vers l'audiovisuel et l'image en général », lit-on dans une « Etude de la

Quel est le rôle de l'illustration dans la littérature de jeunesse ? Il ouvre de nouveaux horizons pour le rêve et participe à l'éducation à l'image.

production dans la littérature jeunesse en 2001 », réalisée à la demande du Syndicat national de l'édition. Est-ce si simple ? Les images jouent-elles juste un rôle ●●●